

SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE

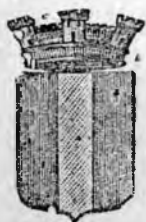
DE
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS



BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

VIII^e VOLUME

N^o 20



AOUT

1880

—
SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville, 11

CONVOICATIONS

Les réunions générales de la Société ont lieu le premier dimanche de chaque mois, à deux heures, et celles du Conseil d'administration le dernier dimanche, à trois heures, dans une des salles de l'ancien Evêché.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. — M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, vice-président.
M. Cossin, secrétaire.
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.

BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.
MM. Frémy, Thirion et Minguet, vice-présidents.
M. Bruiet, secrétaire-général.
M. Cagny, secrétaire-général-adjoint.
MM. Jassemin et Macret, secrétaires.
M. Drivière, trésorier.
M. Daguët, trésorier-adjoint.
M. Vinet, bibliothécaire-archiviste.
M. Reusse, conservateur du matériel.
Jardinier-professeur : M. Dubarle.

MEMBRES PERPÉTUELS

M^{me} de Watry. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois.
M. de Maintenant — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais.
— M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil).
— M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard (de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruiet. — M. Am. de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. — M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seillière. — M. Bourbonneux. — M. Sebert. — M. Vinet.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Deslandes — Simon Compiègne. — Prinville. — Brochon. — Colas. — Bougeonnier. — Félix Dupuis. — Lozet. — Fossiez. — Tassin. — Masson. — Réhry.
Pont : MM. Renaut, président — Laverge, délégué.

SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

Président : M. E. Baudet. — Vice-Président : M. Lane.
Secrétaire : M. Cottard. — Vice-Secrétaire : M. Rodian (Louis).
Trésorier : M. Huss. — Délégué : M. Pichon.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance de la Section centrale

DU 1^{er} AOUT 1880. — PRÉSIDENTE DE M. VERNOIS.

La séance est ouverte à 2 h. 1/2.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté sans réclamation.

Quatre nouveaux Membres sont admis à l'unanimité.

Sept magnifiques lots de légumes, fruits et plantes ornent les tables placées devant le bureau. Ils sont présentés ainsi qu'il suit :

1° M. DUBARLE, professeur, pommes Rambourg du jardin.

2° M. GUINAND, 31 variétés de légumes. — *Mention honorable.*

3° M. SIMON COMPIÈGNE, 24 variétés. — *Mention très-honorable.*

4° M. GORENFLOT, 30 variétés. — *Mention très-honorable.*

5° M. LÉPINE, 26 variétés. — *Mention très-honorable.*

6° M. LORIN, pommes de terre Early rose. — *Remerciements.*

7° M. GRUNY, pommes Rambourg d'été. — *Remerciements.*

8° M. ROBINETTE, un Tidœa. — *Mention simple.*

La correspondance écrite se compose des pièces suivantes :

1° Avis de M. le ministre de l'agriculture qui accorde à la Société une subvention de 300 fr.

2° Une lettre de M. Thiébaud-Legendre offrant, pour les tombolas, 36 paquets de graines de fleurs. — Des remerciements sont votés à l'unanimité.

3° Une lettre de M. le Président de la Société de Compiègne demandant l'envoi d'un juré pour son Exposition du 18 septembre. — M. Reusse veut bien accepter cette mission.

4° La réponse de M. de Saint-Quentin, vice-président de la Société d'horticulture de Cette, promettant à M. Bruet (dès qu'il en aura reçu) l'envoi de quelques tubercules de la pomme de terre de marais, dont il a été parlé dans une précédente séance. A cette lettre était jointe une circulaire de M. Foucault, inventeur de l'appareil élévateur de l'eau par la chaleur solaire qui a été expérimenté à l'Exposition de Compiègne en 1877 et à l'Exposition universelle au Trocadéro en 1878.

5° Une circulaire de l'agence générale de publicité demandant à entrer en relations avec la Société pour faire des annonces au Bulletin. — Le conseil d'administration étudiera la question lors de sa première réunion.

6° Le programme de l'Institut national agronomique.

7° Les programmes des Expositions : 1° de Lausanne, du 23 au 27 septembre, et 2° de Vincennes du 29 août au 5 septembre.

8° Le catalogue des graines de M. Gressent, de Sannois (Seine-et-Oise).

9° Celui de M. Léon Reveu, de Draveil (Seine-et-Oise).

10° Le procès-verbal suivant :

SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

SÉANCE DU 18 JUILLET 1880. — PRÉSIDENTE DE M. HUSS.

Objets déposés sur le bureau :

1° Par M. PICHON, 20 variétés de pommes de terre. — *Mention très-honorable.*

2° Par M. HUSS, 7 variétés de Gloxinias. — *Mention très-honorable.*

MM. Pichon, Delaunoy (Félix), Harlay (Jules), Devouge et Barbier sont nommés membres de la commission permanente.

M. Dubarle, professeur, dépose sur le bureau les rapports

sur trois ouvrages d'horticulture. — Insertion au présent Bulletin.

M. le Secrétaire-Général donne communication de lettres annonçant l'envoi de médailles pour l'Exposition de septembre. — Les noms des donateurs figureront au rapport de la Distribution des récompenses. — Il annonce que le Gouvernement fait étudier un projet de plantations d'arbres fruitiers sur les routes, projet que la Société recommandait dans une précédente séance.

Dix instituteurs ayant adressé des mémoires sur la question mise au concours par le Conseil d'administration, l'Assemblée fixe au 31 août la dernière limite d'envoi des notes ou mémoires : le 1^{er} septembre, toutes les pièces seront remises à la commission nommée pour les examiner.

M. Thirion communique un article de M. Vavin, membre correspondant, sur la conservation des tomates. — Insertion en sera faite au Bulletin de ce jour.

M. Jassem, secrétaire, donne lecture de notes intéressantes extraites de la correspondance imprimée, lesquelles notes seront publiées.

M. Dubarle, professeur, fait une conférence sur les légumes de saison expérimentés au jardin de la Société. (Voir l'extrait de la conférence à la page suivante).

Une partie des graines offertes par M. Thiébault-Legendre est remise à MM. Lozet, Prinville, Daguet et Robinette, qui rendront compte des résultats qu'ils obtiendront.

Les légumes donnés par les exposants sont tirés en loterie, ainsi que les pommes déposées sur le bureau, et la séance est levée à 4 h. 3/4.

Membres admis dans la Séance du 1^{er} Août.

MM. PAISAN (Albert), juge, à Senlis.

LORIN (Léon), rue Bellon, à Senlis.

LASNIER-VUATEAU, marchand de vins, à Senlis.

BUNEL (Alfred), restaurateur, à Senlis.

LÉGUMES DE SAISON

EXPÉRIMENTÉS AU JARDIN DE LA SOCIÉTÉ

PAR M. DUBARLE, PROFESSEUR

POIS

Daniel O'Rourke. — De bonne qualité. Hauteur : 0^m80 à 0^m90 environ. Très précoce. Rendement égal à 5 fois au moins le poids des graines employées à l'ensemencement.

Michaux de Hollande. — De bonne qualité. Hauteur : 1^m à 1^m 10. Assez précoce. Rendement égal à 10 fois au moins le poids des graines employées.

Michaux de Neuil. — D'assez bonne qualité. Hauteur : 1^m 10 à 1^m 20. Assez précoce. Rendement égal à environ 8 fois le poids des graines employées.

D'Auvergne ou Serpette ordinaire. — De bonne qualité. Hauteur : 1^m 50 environ. Rendement égal à environ 6 fois le poids des graines employées.

D'Auvergne à grain vert. — De bonne qualité. Hauteur : 1^m 60 environ. Rendement égal à 5 fois au moins le poids des graines employées.

Emeraude. — De qualité très ordinaire. Hauteur : 0^m60. Production d'ensemble : hâtif. Rendement égal à 9 fois le poids des graines employées.

Nain de Bretagne. — De qualité très ordinaire. Hauteur : 0^m35 à 0^m45. Très tardif. Rendement égal à environ 8 fois le poids des graines employées.

HARICOTS

SECTION DES HARICOTS SANS PARCHEMIN OU MANGE-TOUT

Nain d'Alger. — De bonne qualité. Hauteur : 0^m35 à 0^m40. Cosse jaune. Grain blanc ou presque blanc lors de la cueille;

noir à la complète maturité réservée aux individus porte-graines. Rendement satisfaisant, égal à environ 25 pour 1, si l'on ne tient compte que de la récolte des graines.

SECTION DES HARICOTS NAINS AVEC PARCHEMIN

Noir de Belgique. — Plante vigoureuse dont les tiges, feuilles et fruits sont particulièrement sujets à la rouille dans les sols et les années humides. Cosses droites s'allongeant rapidement et employées presque exclusivement à l'état de haricots verts ou aiguilles. Assez précoce et d'un rendement égal à environ 30 pour 1 des graines employées.

Flageolet à feuilles gaufrées. — Plante rustique, moins sujette à la rouille que le précédent. Cosse formant ses graines avec peut-être trop d'ensemble, de forme légèrement arquée. A peu près de même précocité que le précédent et d'un rendement égal à environ 25 pour 1 des graines employées. Très bon pour la récolte en grains verts et secs, un peu croquants dans leur très jeune âge.

RAPPORT SUR DEUX BROCHURES (1)

PAR M. DUBARLE, PROFESSEUR

Deux brochures récemment publiées, intitulées l'une : *Culture de l'Asperge à la Charrue*, l'autre : *Nouveau Traitement du Pêcher*, système de M. Chevalier aîné, de Montreuil, ont été offertes à la Société par leur auteur, M. Vauvel, directeur des pépinières du Jardin des Plantes de Paris et directeur de l'excellente publication *Journal de vulgarisation de l'Horticulture*.

Le système de culture de l'asperge à la charrue, assez peu

(1) 50 centimes l'une, chez M. Goin, rue des Ecoles, 82.

pratiqué, croyons-nous, dans notre département et surtout dans notre arrondissement, l'est au contraire depuis plusieurs années dans quelques contrées, où elle donne, assure-t-on, de très bons résultats, faciles à contrôler par les chiffres suffisamment éloquentes qui ont été publiés et qui, sans être taxés d'exagération, méritent de fixer l'attention des cultivateurs, tant au point de vue des nouvelles ressources dont elle augmenterait l'importance que des bénéfices à réaliser.

Cette brochure, écrite avec clarté et netteté, renferme tout ce qu'il est nécessaire de connaître sur cette culture plutôt agricole qu'horticole. C'est ainsi que l'auteur nous initie au mode de végétation de cette plante, aux sols et engrais qui lui conviennent le mieux, et cela après un exposé sommaire de la question. D'autres paragraphes traitent successivement de la culture, de la division et de la préparation du terrain, en établissant les légères différences d'application de cette culture dans les localités où elle est représentée. Dans celui relatif au tuteurage des tiges d'asperges, opération que nos cultivateurs n'omettent jamais, nous remarquons que le pincement y est substitué, afin de s'affranchir des dépenses relativement considérables qu'entraîneraient cette culture en grand.

Ce pincement s'opère au-dessus de la vingtième branche latérale, lorsque les tiges ont pris un certain développement, c'est-à-dire cinq à six semaines après la cueillette. Cette suppression a pour résultat de renforcer la base des tiges, de donner moins de prise au vent, de dispenser des tuteurs, et enfin de supprimer beaucoup de fruits qui ne se développent qu'au détriment des griffes, et par là d'augmenter la beauté des produits les années suivantes.

Les meilleures variétés propres à cette culture, le rendement et les bénéfices font aussi l'objet de développements qu'on pourra étudier avec fruit. Enfin l'auteur termine par les cultures interlinéaires possibles pendant les deux pre-

mières années qui suivent la plantation et par la description de la charrue Parent, spécialement affectée à cet usage.

En résumé, cette brochure, d'un prix très modique, sera très utile aux personnes qui n'hésiteront pas à établir cette culture en suivant les préceptes bien raisonnés et appuyés par l'expérience qu'elle renferme, et nous ne doutons pas que, bien appliqués, ils ne donnent des résultats analogues à ceux exposés.

.....
La seconde brochure traite, avons-nous dit, d'un nouveau système de traitement du Pêcher, imaginé et préconisé par M. Chevalier aîné, de Montreuil, arboriculteur distingué.

Cette véritable innovation repose sur un système d'entaille des branches fruitières, afin d'augmenter sensiblement le volume des fruits et de hâter leur maturation.

Disons tout d'abord que nous connaissions ce système depuis plusieurs années par les ardentes polémiques qu'il a suscitées au sein du monde horticole, tantôt critiqué par les uns, des hommes rivaux en réputation peut-être, tantôt glorifié par les autres. Pour nous, qui ne l'avons pas expérimenté suffisamment, nous ne nous rangerons encore dans aucun camp ; et, cependant, après le beau travail rempli de faits bien constatés et solidement raisonnés qu'a publié le savant M. Vauvel sur la question, nous sommes plutôt disposés en sa faveur, tout en maintenant certaines réserves que commandent la sévérité de ses applications.

Nous n'entreprendrons pas l'analyse, même très sommaire, de ce travail, écrit consciencieusement, avec toute l'impartialité désirable, parce que nous estimons que toutes les parties doivent en être étudiées avec soin afin d'en bien saisir les diverses nuances d'application dans chaque cas donné, seul moyen d'arriver à des résultats concluants. Aussi serions-nous heureux de voir appliquer ce système par les amateurs et jardiniers, ne serait-ce qu'à titre d'essai, et les prions de nous faire part des résultats qu'ils auraient obtenus dans leurs cultures.

L'ARBORICULTURE FRUITIÈRE des Ecoles primaires (1),

PAR M. BRÉMOND. — RAPPORTEUR : M. DUBARLE, PROFESSEUR.

Pendant longtemps, les amis de l'arboriculture, soucieux de vulgariser les notions de cet art dans les campagnes les plus reculées au moyen d'un enseignement scolaire approprié à l'intelligence des enfants et auquel l'instituteur lui-même prêterait son concours, pendant longtemps, disons-nous, ces pionniers du progrès que les difficultés arrêtent quelquefois, mais ne sauraient rebuter, désiraient ardemment mettre dans les mains de ces enfants, un bon livre ni trop compliqué de détails ni trop restreint, c'est-à-dire pouvant avoir le rare mérite de ne contenir que ce qu'il doit contenir et de dire simplement et clairement tout ce qu'il doit dire.

Aussi, avons-nous accueilli très-favorablement l'ouvrage qu'a publié M. Brémond, ancien instituteur, capable, par conséquent, de mieux juger ce qui convient à de jeunes intelligences, et professeur d'arboriculture dans le département de Vaucluse.

Empressons-nous d'ajouter que ce traité a été mis en notre possession par une nouvelle gracieuseté de M. Goin, à Paris, à qui nous sommes heureux d'adresser de vifs remerciements au nom de la Société et au nôtre.

Cet ouvrage, coordonné en deux parties (texte et figures), représente deux petits volumes.

Le texte, très-clair et très-concis, présenté en forme de questionnaire, trouve l'application nette et précise des préceptes qu'il renferme, dans la seconde partie. Du reste, la manière de s'y reconnaître est fort simple et est indiquée dans un nota qui suit la préface.

Le sol, la pépinière, le semis de pépins et de noyaux, la

(1) Chez M. Goin, 82, rue des Ecoles.

plantation des boutures, les organes constitutifs de l'arbre, la nature de la sève ainsi que sa circulation d'après les données de la science, les principales sortes de greffes, etc., forment autant de paragraphes destinés à préparer l'étudiant aux applications multiples de la conduite des arbres fruitiers.

Les principes généraux y sont ensuite exposés avec beaucoup d'expérience, ce qui nous dispense de formuler aucune réserve sérieuse pour notre région moins méridionale.

En résumé, on peut dire de cet ouvrage, que les principes sont bien raisonnés, sans oublier les exceptions qu'enseigne la pratique de cet art.

Le but poursuivi par l'auteur étant atteint, par cette publication, nous lui adressons nos bien sincères félicitations et faisons des vœux pour sa propagation, spécialement dans les écoles primaires auxquelles il est particulièrement destiné.

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

Conservation des tomates pour l'hiver. — La tomate est un des meilleurs condiments que nous possédions.

Pour obtenir des tomates de primeur, il faut semer en janvier sur couche et sous châssis, etc., puis repiquer en pleine terre dans le courant de mai, le long d'un mur au midi. On les palisse sur un treillage, et lorsque les fruits ont atteint à peu près leur grosseur, on doit enlever quelques feuilles pour laisser la lumière solaire hâter leur maturité. Malgré tous les soins que prennent nos maraîchers, pour éviter la maladie, ils ne sont pas toujours récompensés de leur peine. Lorsque les pluies arrivent, la plupart des fruits deviennent malades. Des abris horizontaux, faits avec des toiles, peuvent quelquefois préserver les tomates qui sont presque arrivées à maturité.

Pour en trouver l'emploi, on fait aussitôt des conserves

pour l'hiver; les ménagères réussissent rarement les conserves qu'elles font, et s'adressent alors aux grandes fabriques qui les vendent un prix assez élevé. Je pense donc être utile et agréable à la nouvelle génération, en rappelant un mode de conservation des plus simples, que notre savant et zélé collègue, M. Andry, ancien secrétaire général de la Société centrale d'horticulture de France, nous a fait connaître, il y a bien des années.

Il faut choisir de beaux fruits, mûrs, parfaitement sains, qu'on a soin de bien essuyer; ils sont placés entiers dans un bocal à goulot large; on verse par-dessus un liquide composé de huit parties d'eau, une partie de vinaigre et une partie de sel de cuisine, puis on recouvre le tout d'une couche d'huile d'olive d'un centimètre d'épaisseur.

Par ce procédé peu coûteux, la conservation des tomates est pour ainsi dire indéfinie, puisque M. Andry en a conservé de cette manière qui étaient encore dans le meilleur état au bout de huit ans. (*Journal de l'Agriculture*).

..

Influence des sexes dans la fécondation, par MAY. — Quelle est l'influence des sexes dans la fécondation? Y a-t-il un sexe prépondérant, et si oui, lequel? Cette question très-délicate, comme tant d'autres, plus même que beaucoup d'autres, ne peut être résolue d'une manière affirmative; on ne peut même, sur son compte, émettre que des hypothèses. En effet, soit qu'on l'envisage dans le règne animal, — chez les bêtes comme chez les gens, — soit que l'étude porte sur les végétaux, on voit les produits ressembler plus ou moins à l'un et à l'autre des deux parents, parfois un peu aux deux; quelquefois même ils ne ressemblent ni à l'un ni à l'autre. Ce dernier cas est pourtant le plus rare.

Dans les végétaux où les expériences, beaucoup plus faciles, ont permis de multiplier les observations à l'infini en les variant de toutes manières, on a cru néanmoins reconnaître les influences particulières et pouvoir formuler

quelques théories qui pourtant ne sont que très-relatives, et ne peuvent être considérées que comme de simples édu-cations.

Notre but ici n'est pas de traiter cette question *in extenso* en l'appliquant d'une manière générale, nous la limitons aux fleurs dites doubles, c'est-à-dire à celles qui sont plus ou moins pleines, nous la resserrons même, en la spécialisant : nous l'appliquons aux lilas.

Ainsi limitée, la question peut être précisée et, appuyée sur des faits, elle peut même servir de guide dans l'examen de faits analogues.

Comme démonstration du fait dont nous parlons, et pour nous borner aux lilas, nous allons d'abord rappeler cette théorie, émise il y a déjà longtemps, que, pour obtenir des fleurs doubles dans une fécondation, il faut « sur les fleurs qui présentent ce caractère, chercher des grains de pollen et les porter sur des simples qu'on cherche à faire doubler. » Désirant obtenir des lilas à fleurs pleines, notre collègue, M. Lemoine, de Nancy, résolut de leur appliquer cette théorie, qui lui avait réussi sur différentes plantes herbacées sur lesquelles il l'avait tentée. Mais ici se présentait une grande difficulté : le seul lilas à fleurs pleines alors connu, le *Siringa cœrulea flore pleno*, ne présentait pas même de traces d'étamines, par conséquent pas de pollen. Comment donc faire? C'est alors que M. Lemoine essaya d'intervertir les rôles indiqués par la théorie, et de féconder certains ovaires du lilas à fleurs doubles avec du pollen des variétés lilas de Marly, gloire de Moulins, *oblata*, etc.

L'expérience réussit à peu près complètement, puisque, sur quarante sujets qu'il obtint de ce semis, « trente au moins furent semi-doubles ou doubles. » De ce nombre, un qui vient de fleurir est magnifique, à thyrses énormes, portant de belles et grandes fleurs d'un beau lilas rosé, d'une duplication particulière qui ajoute encore à son mérite. C'est une plante magnifique sur laquelle nous reviendrons, mais sur laquelle dès à présent nous appelons particulièrement l'at-

tention, d'abord pour signaler le fait, ensuite pour engager nos collègues, les horticulteurs et surtout les amateurs, à répéter ces expériences ou d'autres analogues, dans lesquelles ils trouveraient des jouissances d'un nouveau genre, par l'attrait si puissant de l'inconnu qui s'y attache, par conséquent une sorte de nourriture morale qui n'excluerait pas l'espoir du gain si puissant et qui, dans la vie, joue toujours le principal rôle.

(Bulletin de la Société d'horticulture de Limoges).

..

Les Petunias. Les Tabacs. — Une découverte toute nouvelle qui pourra donner par la suite de brillants résultats, vient d'être faite : c'est le croisement des petunias avec les tabacs qui sont, on le sait, de la même famille (*solanées*). Quel coup d'œil agréable que celui des plus belles fleurs de petunias en haut des immenses plantes de tabac. M. Reverchon, membre de l'association lyonnaise, a eu la chance d'obtenir le petunia à feuille de tabac; espérons que le même ou d'autres semeurs nous ferons bientôt voir le tabac à fleurs de petunia. Les plantes obtenues par M. Reverchon ont le port pyramidal et elles paraissent provenir de la fécondation d'un petunia par le pollen des fleurs d'un tabac. Les fleurs de ce petunia sont celles d'un petunia commun et elles ont l'odeur de celle des tabacs. Les graines semées ont été récoltées sur des petunias, dans le voisinage desquels se trouvaient des plantes de tabac rustique.

Il s'agirait maintenant, non pas de laisser au hasard la fécondation de ces deux fleurs, car si les tabacs ont laissé descendre leur pollen sur les petunias, ceux-ci ne pourraient pas monter le leur sur les fleurs du tabac; il faudrait donc, ce qui est facile, féconder artificiellement le tabac en portant le pollen des plus beaux petunias sur le stigmate des fleurs du tabac. L'essai est facile et la réussite serait glorieuse : nous espérons qu'elle ne se fera pas attendre.

(Moniteur d'horticulture).

Tarif des Annonces.

Prix de chaque Case pour les Sociétaires :

1 fois	2 fr. 50
3 fois de suite	6 »»
6 fois de suite	10 »»
12 fois de suite	18 fr.

Moutié en plus pour toute personne étrangère à la Société.

Adresser les demandes d'annonces au Secrétaire-Général.

Avis.

Les Mémoires de Messieurs les Instituteurs devront être adressés avant le 1^{er} Septembre, à M. le Secrétaire-Général.

Jus de tabac.

Messieurs les Sociétaires peuvent se procurer du jus de tabac au siège de la Société.

S'adresser à Mlle SEBERT, concierge.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère

Recueil mensuel illustré, fondé en 1875, paraissant régulièrement le 1^{er} de chaque mois en un fascicule de 24 pages grand in-8°. orné d'une superbe chromo-lithographie, d'une planche noire et de nombreuses gravures.

OBJETS TRAITÉS : Plantes nouvelles, peu connues ou intéressantes. Horticulture des salons et des fenêtres. Architecture de serres et de jardins. Mosaïciculture. Dessin, tracé et plantation de corbeilles et parterres. Arboriculture ornementale. Littérature horticole et chronique des expositions. Nouveaux appareils et ustensiles. Variétés et mélanges.

Abonnement d'un an : Belgique, 12 fr. — Pour les pays de l'Union postale, 13 fr. 50. — Pour tous les autres pays, 12 fr., port en sus. S'adresser à M. Ed. Pynaert, rue de Bruxelles, 142, Gand (Belgique)

AVIS

Par décision du Conseil d'administration, les Leçons d'horticulture sont suspendues pendant les mois de Septembre, Octobre et Décembre.

Une médaille d'or sera décernée en Octobre 1884 pour la *meilleure culture commerciale d'asperges*; les Concurrents devront se faire inscrire avant le mois de Novembre prochain.

EXPOSITION

Des 11, 12, 13 et 14 Septembre 1880.

Samedi 11. — Examen de MM. les Jurés. — A 6 heures, Banquet; on s'inscrit chez M. VINET, vice-président de la Commission, à Senlis.

Dimanche 12. — Distribution des récompenses, à 2 heures, dans la salle de l'Asile municipal, rue de Meaux. — Entrée : 50 centimes.

Dimanche 12 et lundi 13. — **Exposition** dans l'ancienne église Saint-Pierre. — Entrée libre pour les Membres de la Société. — Entrée pour les autres personnes : 50 centimes, de 10 heures du matin à 5 heures du soir.

Mardi 14. — Entrée : 20 centimes jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Mercredi 15. — A 2 heures de l'après-midi, vente à la criée, au profit du Bureau de bienfaisance.